

L'ABILLE DE LA NOBLESSE

NOUVELLES-ORLÉANS

FEUILLETON

LE ROI MISÈRE

PAR M. JACQUES

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

Il y avait un grand silence dans la chambre...

Le roi misère se leva et se dirigea vers la porte...

Il regarda derrière lui, comme s'il avait peur...

Le silence se fit de nouveau, plus oppressant...

Il se pencha vers la table et regarda les lettres...

Un frisson le parcourut, et il se releva précipitamment...

Il marcha vers la porte, les pieds sur le tapis...

Il ouvrit la porte et regarda dans le couloir...

Le couloir était vide, mais il se sentait regardé...

Il ferma la porte et revint vers la table...

Il prit une lettre et la lut avec attention...

Un sanglot lui monta à la gorge, et il se pencha sur la table...

Il lut encore quelques lignes, puis il se leva...

Il marcha vers la porte, et il ouvrit la serrure...

Il regarda dans le couloir, et il vit une ombre...

Il se précipita vers la porte, et il ferma la serrure...

Il revint vers la table, et il prit une autre lettre...

Il lut, et il se sentit oppressé par une douleur...

Il se pencha vers la table, et il regarda les lettres...

Un frisson le parcourut, et il se releva précipitamment...

Il marcha vers la porte, et il ouvrit la serrure...

Il regarda dans le couloir, et il vit une ombre...

Il se précipita vers la porte, et il ferma la serrure...

Il revint vers la table, et il prit une autre lettre...

Il lut, et il se sentit oppressé par une douleur...

Il se pencha vers la table, et il regarda les lettres...

Un frisson le parcourut, et il se releva précipitamment...

Il marcha vers la porte, et il ouvrit la serrure...

Il regarda dans le couloir, et il vit une ombre...

Il se précipita vers la porte, et il ferma la serrure...

Il revint vers la table, et il prit une autre lettre...

Il lut, et il se sentit oppressé par une douleur...

Il se pencha vers la table, et il regarda les lettres...

Un frisson le parcourut, et il se releva précipitamment...

Il marcha vers la porte, et il ouvrit la serrure...

Il regarda dans le couloir, et il vit une ombre...

Il se précipita vers la porte, et il ferma la serrure...

Il revint vers la table, et il prit une autre lettre...

Il lut, et il se sentit oppressé par une douleur...

COMPAGNIE GÉNÉRALE

TRANSPORTS

SAISON D'ÉTÉ

COMPAGNIE GÉNÉRALE

TRANSPORTS

SAISON D'ÉTÉ

COMPAGNIE GÉNÉRALE

TRANSPORTS

SAISON D'ÉTÉ

COMPAGNIE GÉNÉRALE

TRANSPORTS

SAISON D'ÉTÉ

COMPAGNIE GÉNÉRALE

TRANSPORTS

SAISON D'ÉTÉ

COMPAGNIE GÉNÉRALE

TRANSPORTS

SAISON D'ÉTÉ

SAISON D'ÉTÉ